

Feuillelet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vayakel-Pekoudé

1

LE DVAR TORAH

Le chef de table lit le Dvar Torah, mais s'interrompt à chaque blanc pour inviter les convives à compléter.

Après le pardon du 10 Tichri pour la faute du Veau d'or, Hachem demande aux Bné Israël de contribuer financièrement à la construction du _____ (Michkan) et à l'apport de matériaux divers. Chacun des membres du _____ (peuple) s'empresse d'obéir, et fait preuve d'une immense _____ (générosité). Les hommes apportent de l'or, de l'argent et des _____ (huiles). Le prince de chaque tribu amène une pierre précieuse pour le _____ ('Hochen), le pectoral du Cohen Gadol. Les femmes offrent leurs miroirs pour la construction du _____ (Kiyor), le bassin où se trouve l'eau utilisée par les Cohanim pour se laver les mains et les _____ (pieds). Elles tisseront également le lin, entre autres pratiques de ce genre. En quelques jours, tous les matériaux et l'argent nécessaires sont déjà récoltés, et on en vient à demander aux Bné Israël de cesser d'en apporter !

A

AVEZ-VOUS BIEN ÉCOUTÉ ?

- Quand Hachem ordonne-t-Il la collecte pour le Michkan ?
< après le pardon du 10 Tichri
- Les Bné Israël sont-ils contents de contribuer ?
< oui, ils s'empressent de le faire, avec une immense générosité
- Qui apporte de l'huile ?
< les hommes
- Qu'est-ce que le Kiyor ?
< le bassin où les Cohanim se lavent les mains et les pieds

B

QUIZZ À L'ENVERS

- Le prince de chaque tribu.
< Qui apporte les pierres précieuses du 'Hochen ?
- Cela servira pour la construction du Kiyor.
< A quoi serviront les miroirs ?
- Parce qu'il y en a déjà assez.
< Pourquoi demande-t-on aux Bné Israël de cesser d'apporter de l'argent et des matériaux ?

C

LE NUMÉROMÈTRE

- Quel jour du mois de Tichri Hachem accorde-t-Il Son pardon aux Bné Israël ?
< 10
- Combien de personnes supervisent-elles la construction du Michkan ?
< 2 : Betsalel et Aholiav
- A quoi correspond la somme des nombres trouvés, en rapport avec le Cohen Gadol ?
< 12 : le nombre de pierres sur le 'Hochen



Quand on leur demande de participer à la construction du Michkan, les Bné Israël s'empressent d'agir. Ils sautent sur l'occasion ! Pourtant, personne ne les menace ; ils n'ont aucun délai à respecter... Alors, pourquoi se précipiter ainsi ?

Parce qu'ils sont heureux d'accomplir la volonté d'Hachem !

Le 'Hizkouni explique que notre empressement pour une Mitsva montre notre joie à l'accomplir.

Ceci est lié à l'idée de 'Hazal, nos Sages de mémoire bénie : « Quand l'opportunité d'une Mitsva se présente, ne la retarde pas ». Si on est heureux et impatient de faire une Mitsva, on n'attendra pas la dernière minute pour la réaliser – car alors, qui sait s'il sera encore possible de l'accomplir ?

Apprenons à être heureux d'apporter de la joie à Hachem, et n'attendons pas une seconde de plus pour le faire. Sautons sur l'occasion !

A

QU'AVEZ-VOUS COMPRIS ?

A. Pourquoi est-il si bien de faire une Mitsva rapidement ?

1. Parce qu'ainsi, on montre notre empressement d'accomplir la volonté d'Hachem
2. Comme ça, c'est fait, et on est débarrassé.
3. Parce que cela montre à tout le monde qu'on est un grand Tsadik

< Réponse 1

B. Qu'est-ce qui nous fait souvent repousser une Mitsva ?

< la paresse, la certitude qu'on aura le temps plus tard, une activité trop intéressante qu'on est en train de faire...

B. Dans quel cadre est-ce plus facile de s'empresser de faire une Mitsva ?

< quand on est très excité à l'idée de l'accomplir ; quand c'est une personne importante qui nous la demande ; quand on a peur de ce qui arrivera si on ne se dépêche pas...

B

DÉFIS

1. Pour s'amuser

1. Vous êtes au guichet de la gare, et devez prendre un train dans dix minutes. Très stressé, vous êtes en train d'acheter le billet. Jouez les scènes suivantes (un acheteur et un vendeur) :
 - Le vendeur ne parle pas français, il ne comprend rien à ce que vous lui demandez.
 - Le vendeur est très lent ; il prend tout son temps, récapitule sans cesse.
 - Le vendeur est encore plus stressé que vous, et il vous met la pression. Il est sûr que vous êtes sur le point de rater votre train, etc.
2. Servez-vous tous un verre d'eau. Lequel d'entre vous le boira le plus vite ?

2. Pour réfléchir

1. Que peut-il arriver si on repousse :
 - La Tfila de Maariv (on risque de l'oublier, de s'endormir avant...)
 - Préparer un café à son père (il risque de se le préparer lui-même, de partir...)
2. Pas tout le monde n'a une tendance au zèle et à la rapidité. Que peut-on faire pour être plus productif et accomplir plus de choses ?

... un planning auquel on se tient, on rend des comptes à quelqu'un...



A CÉKWA

- Je suis un groupe de gens qui se veut uni ; on me rassemble pour parler des sujets importants. Je commence par un C. Je suis la ...

< communauté

- Je suis un animal Cacher ; on m'utilise dans bien des manières au Michkan. Je commence par un C. Je suis une ...

< chèvre

- Je sers surtout la nuit ; je ne suis pas seule sur la Menorah. Je commence par un L. Je suis une ...

< lampe

B CHARADE

- Il faut bien broser mon premier.

< dents

- Mon deuxième est difficile à définir chez certaines personnes.

< l'âge

- Mon troisième est un oiseau qu'on gave souvent énormément.

< oie

- Les Bné Israël ont contribué au Michkan dans mon tout.

< dans la joie

C CHASSEZ L'INTRUS

- Or, argent, ciment, miroirs, pierres, huiles

< ciment : on n'en a pas apporté pour la construction du Michkan ou comme matériaux divers au début

D MULTIMOTS

- Citez des cas du Tanakh où on s'empresse de faire une Mitsva.

< Avraham Avinou avec les invités, Avraham Avinou pour la Akédat Its'hak, les Bné Israël avec les Matsot, Pin'has avec Zimri...

E RIMES EN VERS

- Décrivez l'excitation des Bné Israël au moment de l'apport des richesses, en quatre vers qui riment.



Gad rentre à la maison, après une difficile et interminable journée d'école. Il pose son sac et s'affale sur le canapé. Sa maman sort de la cuisine avec une part de brownie toute chaude, qu'elle lui tend avec un sourire. Mais Gad est si fatigué qu'il la remercie à peine, il fait une demi-Brakha (ce qui n'est pas bien 😊) et se met à mâcher, sans s'en rendre vraiment bien compte. Sa mère s'installe à ses côtés, et commence à discuter avec lui. En vingt minutes, il lui raconte toute sa journée.

Puis, à un moment donné, sa mère lui annonce :

- Tu sais, Gad, tu as reçu une lettre de ton ami qui a quitté le pays l'an dernier.
- Ah bon ? s'écrie-t-il, soudain tout sourire.
- Eh oui ! Je savais que ça te ferait plaisir. Reste ici, je te l'apporte.
- Merci ! Mais juste une minute, j'aimerais d'abord faire la Brakha A'harona.

A

DEVINEZ

Pourquoi Gad choisit-il juste ce moment pour cela ?

SUITE DE L'HISTOIRE

Gad est tout heureux au moment de réciter sa bénédiction finale.

- En fait, explique-t-il à sa mère, j'étais si heureux de savoir que mon ami m'avait écrit, que j'ai voulu saisir l'opportunité pour faire une jolie Brakha, de bonne humeur ! Surtout que si je ne l'avais pas faite de suite, j'aurais peut-être oublié...

B

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

- *Pourquoi Gad a-t-il bâclé sa première Brakha ?*
- *Pourquoi s'est-il appliqué dans la deuxième ?*

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Yémima Guedj | Mise en page : Cynthia Sebbah | Responsable : Rav Michael Allouche